

Le déclin de l'Europe

(une esquisse géopolitique)

NB : Cet article a été publié en deux "chroniques d'abonnés" du *Monde.fr* – respectivement datées du 23 et du 29/03/10, pour la simple raison que la longueur d'une "chronique" est limitée à 10 000 caractères.

Avertissement :

Il s'agit d'un dialogue entre moi-même et un "lecteur averti" : vous-même, pourquoi pas ? Notez qu'personnellement, j'écris un peu comme j'parle... mais ayant proposé le néofrançais, j'peux pas faire moins... Par contre, et par courtoisie, j'vous prête une langue sinon académique, du moins exempte des perles de toutes sortes qui émaillent couramment les dites "chroniques" – réalité qui conforterait la nécessité de la réforme orthographique... si nous ne vivions dans un pays partiellement paralysé par son passé culturel et complètement par son mandarinisme institutionnel !

L'comportement incongru d'l'UE lors des récentes crises (intervention au Moyen-Orient, surspéculation bancaire, faillites financières, y compris au niveau des États...) confirme l'déclin du vieux continent... Voilà donc une excellente occasion pour l'ver l'nez au-dessus du guidon et tenter d'jeter un regard d'Sirius (Note 1) sur la planète.

— Attali l'a fait en 2006 dans son essai intitulé *Une brève histoire de l'avenir...* m'rappelle le "lecteur averti".

— À qui l'dites-vous : j'ai pris la peine d'le commenter en détail sur mon site, à la rubrique "Miscellanées". Mais c'texte est trop long pour une "chronique d'abonnés" et trop pénible à lire sous forme de blog...

— Je me promets de visiter votre site à l'occasion ; mais d'abord, j'aimerais vous écouter sur le déclin de notre continent... titre qui plagie *Le déclin de l'Occident* (Note 2) de Spengler, non ?

— Évidemment ! Rassurez-vous c'pendant : Spengler m'a inspiré qu'le titre ! D'son pavé (deux volumes d'plus de 400 pages chacun, en p'tits caractères !), tout c'qu'j'en retiens c'est une exposition subjective en diable d'l'Histoire et d'l'interprétation des civilisations et autres cultures post-néolithiques... mais qui ignore superb'ment c'qui reste valable du matérialisme marxien : c'est-à-dire l'importance primordiale du contexte économique...

— Spengler n'a pas un peu fricoté avec le nazisme lui aussi, comme Heidegger ?

— Non, pas du tout, même si son traducteur en français – un Allemand nommé Tazerout –, essaie d'nazifier sa conception d'l'Histoire. En fait, Spengler était un pangermaniste admirateur de Mussolini, à une époque où c'dernier n'avait pas encore opté pour l'alliance avec Hitler et l'antisémitisme (Note 3). Il a refusé d'collaborer avec Goebbels, et honni la "nuit des longs couteaux"... Quoi qu'il en soit, sa *weltanschauung* n'est plus guère crédible ; tout c'qu'on peut lui attribuer, c'est d'avoir popularisé la mort des civilisations – qu'Malraux a (re)découverte !

— Alors, pour faire bref, l'essai d'Attali vous satisfait-t-il du point de vue de Sirius ?

— Difficile d'résumer ma douzaine d'pages de critique en quelques lignes : y a beaucoup d'choses dans son bouquin. Pour c'qui est d'l'évolution d'la société au cours des prochaines décennies, ça m'paraît tenir plutôt d'la science-fiction... D'ailleurs, M. Salfati – metteur en scène d'un docu sur le dit bouquin, diffusé sur ARTE le 01/06/09 – s'est pas trompé, en figurant des zombies dignes des plus mauvais films de sf... Pour c'qui est des enn'mis d'l'Occident, il s'agit même d'bushisme tout crû – donc déjà obsolète ! Y a c'pendant un certain nombre d'prévisions fort pertinentes. Compte tenu d'nos 10 000 caractères fatidiques, j'vous en propose qu'deux... qui, pour dire vrai, sont déjà partiellement constatables :

– « ... ce n'est pas l'Afrique de demain qui ressemblera un jour à l'Occident d'aujourd'hui, mais

l'Occident tout entier qui pourrait demain faire songer à l'Afrique d'aujourd'hui »

– « quelques catastrophes annoncées démontreront crûment aux plus sceptiques que notre mode de vie actuel ne peut perdurer : le bouleversement du climat, l'écart croissant entre les plus riches et les plus pauvres, l'augmentation de l'obésité et de l'usage des drogues, l'emprise de la violence dans la vie quotidienne, les actes terroristes de plus en plus terrifiants, l'impossible bunkerisation des riches, la médiocrité du spectacle, la dictature des assurances, l'envahissement du temps par les marchandises, le manque d'eau et de pétrole, la montée de la délinquance urbaine, les crises financières de plus en plus rapprochées, les vagues d'immigration échouant sur nos plages, d'abord main tendue puis le poing levé ».

— Effectivement... À propos d'Attali, savez-vous qu'il vient juste d'être interviewé dans Le Monde du 20/03 ?

— Naturellement ! D'ailleurs j'ai commenté ses propos avec les miséreux 500 caractères qu'notre journal préféré nous alloue... après avoir lu les 66 commentaires précédents !

— Vous pouviez y ajouter encore 500, ou utiliser votre néofrançais, qui vous aurait permis un texte équivalent à 600 caractères du français académique, comme vous dites !

— J'utilise pas l'néofrançais parc'que bien peu d'gens s'donn'raient la peine d'le lire – alors que quelques heures de pratique suffisent à son apprentissage...

— Revenons à nos moutons, voulez-vous ! Dans le quasi siècle écoulé depuis Spengler, il n'y a quand même pas qu'Attali et vous-même qui aient spéculé sur notre avenir ?

— J'vous arrête : c'est pas moi mais les Cosmons, avec lesquels Julien Doutré, le personnage principal des Chroniques passéistes et futuristes a coopéré lors d'sa captivité dans l'monde jovien – c'qu'il continue d'faire d'ailleurs d'puis son petit Lyré...

— Oui, oui, juré, craché, je vous promets de jeter un coup d'œil à votre site !

— Vous forcez pas : j'fais pas d'prosélytisme... Vous avez raison : les charlatans et autres futurologues ont pas manqué, mais seules les conjectures de quelques grands esprits sont dignes d'intérêt... à savoir Hegel et Marx, naturellement. Nietzsche aussi, une fois toiletté de son côté prophète... Mais il faut constater qu'le 20ème siècle est bien pauvre en la matière, nombre de grands clercs – au sens de Benda – ayant trahi leur éthique en s'affiliant à des partis...

— À la fin du siècle, Fukuyama et Huntington (Note 4) ont fait parler d'eux, tout de même !

— Ouais, seul'ment Fukuyama a pris Hegel trop au pied d'la lettre et glose sur une fin d'une Histoire qui en finit pas d'finir. Quant à Huntington, il s'est trop inspiré d'Spengler, dont la *weltanschauung* était déjà dépassée à l'époque, où, d'évidence, il apparaissait qu'la seule civilisation vivante était l'occidentale.

— Une seule civilisation ? Mais où sont passées les autres ?

— Laissez-moi d'abord rappeler la définition d'ce terme par l'Petit Robert. Dans notre contexte, il désigne : « (l')ensemble de phénomènes sociaux (religieux, moraux, esthétiques, scientifiques, techniques) communs à une grande société où à un groupe de sociétés »... Notion qu'les Allemands (dont Spengler) dénomment *Kultur*... alors qu'ce terme, en français, signifie – toujours d'après le Larousse – « ensemble des aspects intellectuels propres à une civilisation, une nation ». C'la précisé, il est évident que, s'y a quelques siècles, les civilisations chinoise, indienne et islamique pouvaient rivaliser avec l'europpéenne, y compris militairement (les Ottomans ont menacé sérieus'ment l'Europe jusqu'à Lépante, en 1571), elles ont été progressivement phagocitées par la nôtre... laquelle, vue la contribution des États-Unis à son essor sinon au sauvetage d'notre démocratie, peut donc à juste titre s'appeler "occidentale". D'ailleurs, il suffit d'ouvrir les yeux : à Tokyo, à Pékin, à Bombay, au Caire, à Téhéran, à Riyad même... l'mode d'vie des élites actuelles est-il pas plus proche d'cui d'Paris, Berlin, Londres et New-York qu'des élites qui peuplaient les dites villes extra-occidentales au 16ème siècle ?

— Les "cultures" – au sens du Larousse –, japonaise, chinoise, indienne, islamique, n'ont tout de même pas complètement disparu ?

— Certes non ! L'islamique se hérise même contre l'Occident ; et ça donne toute la gamme des

fondamentalismes : du plus banal (popularisé par l'foulard) au plus féroce (utilisant kalachnikovs et bombes humaines)... Moyens, soit dit en passant, tout à fait modernes !

— Pourquoi vous utilisez le pluriel pour l'islamisme ?

— Parce qu'y a au moins deux grandes versions d'islamisme radical : la chiïte, au pouvoir en Iran depuis 1979 et la sunnite (illustrée par Al Qaïda et les Talibans) bien implantée en Afghanistan...

Les deux sont rivales et c'pendant ennemies des pétromonarchies et autres États islamiques modérés... Et pour confirmer un Orient compliqué, j'appelle qu'Saddam Hussein était un *shāïtan* (satan) pour quasiment tous les autres pays d'Allah !

— La géopolitique de Bush Junior était donc digne de Gribouille et Ubu réunis ?

— Vous l'avez dit ! Et Obama *imperator* semble pas avoir entièrement compris la leçon... c'qui empêche pas nos Eurocaniches de continuer à l'suivre...

— Chirac et Schröder ont quand même fait entendre leur voix dans l'affaire irakienne !

— Vellétés qu'c'la : Sarkozy et la Teutonne sont vite rentrés dans l'rang atlantiste ; alors qu'une *fitna* bien entretenue par une *realpolitik* adéquate suffirait à neutraliser la menace islamiste.

— Je ne vous connaissais pas si machiavélique !

— La guerre qu'nous à déclarée l'islamisme n'est pas classique, mais tous azimuts, dont l'plus dang'reux est l'terrorisme sur notre sol...

— Comment expliquez-vous les prétentions atomiques de l'Iran et le fanatisme taliban ?

— Ça traduit l'bouillonnement général d'islam, qui résulte, à mon avis, d'la conjonction entre une démographie galopante et une double frustration : l'interventionnisme occidental et l'fondamentalisme religieux, lequel supplée à l'échec du socialisme islamique... Similairement, peut-on penser qu'la Russie, elle, est frustrée par l'effondrement d'URSS... lequel a engendré une restauration caractérisée par une nouvelle alliance du trône (présidentiel) et d'autel (orthodoxe).

— Mais, contrairement aux pays d'Allah, on ne peut pas parler de démographie galopante chez les Russes, bien au contraire !

— Vous avez raison... et heureusement : sinon ils auraient déjà remis au pas leurs ex-satellites – accordés par l'Occident à Yalta, faut-il l'préciser... Bon, remontons sur Sirius et considérons les phénomènes géopolitiquement significatifs... Dans un langage plus simple et imagé, ça donne : il est impossible d'prévoir l'apparition d'un Alexandre, d'un Hitler ou d'un Napoléon... par contre, il est évident qu'un pays démographiquement jeune, pourvu d'ressources suffisantes et qui s'considère à l'étroit sinon victime d'ses voisins, devient potentiellement dangereux...

— Le prosélytisme religieux compte aussi, non ?

— Évidemment, mais seulement s'il est conforté par les données géopolitiques déjà mentionnées. À titre d'exemples antithétiques citons l'expansion du christianisme et celle d'islam. La première était portée pendant des décennies qu'par une minorité, généralement pauvre et antimilitariste. Résultat : la parole du Nazaréen a mis trois bons siècles pour s'imposer dans l'empire romain.

L'islam, lui, initié par un prêcheur génial et retors, bientôt suivi par des tribus guerrières, a fondé une théocratie qui s'est étendue de la Perse à l'Atlantique en quelques décennies. Si on sait qu'la polygamie est nettement plus démographiquement efficace qu'la monogamie et qu'les gens du désert ont de tous temps rêvé des pays où "coule le lait et le miel", on tient les raisons principales d'la foudroyante conquête arabo-musulmane...

— L'état de décomposition de l'Occident chrétien y est sans doute pour quelque chose.

— Bien entendu ; la fougue arabe aurait sans doute pas fait long feu d'avant la ténacité des légions romaines, fussent-elles dépourvues d'messianisme... Lequel constitue c'pendant, sur le long terme, un facteur décisif. En effet, la comparaison d'expansion musulmane avec les conquêtes ultérieures des Turco-mongols montre bien qu' l'idéologie joue un rôle essentiel : ces "barbares" (tout comme les Francs) n'ont pu s'imposer dans la durée qu'en se convertissant à la religion locale.

— Comment ces histoires d'empires si lointains, peuvent-elles nous aider à la compréhension du temps présent ?

— Elles confortent les bases matérialistes d'évolution des nations et des cultures qu'celles-ci

véhiculent. Qui prétendrait aujourd'hui qu'il'islamisation fulgurante des terres christianisées depuis des siècles, est la preuve d'la supériorité d'Allah sur Dieu-l'Père et son Fils !

— Vous oubliez le Saint-Esprit !

— Ah, c'est pas l'moment d'perdre son temps à gloser sur la triade chrétienne, bâtard métisse du monothéisme hébreu et d'la sophistique grecque s'il en est !...

— Et de la triade olympto-capitoline, non ?

— Aussi, naturellement... Alors qu'outre nos affaires européennes d'gros sous, un feu bien plus dangereux couvre sous la cendre d'nos banlieues...

— Comment, vous ne savez pas que "la guerre des banlieues n'aura pas lieu" ?

— Si c'est notre rappeur philosophe qui l'dit, ah, ah, ah !

— Mais il est très sérieux, Abd al Malik (Note 5) : il fréquente Sénèque le stoïcien, les soufis musulmans, etc.

— J'veux bien, mais j'l'attends aux actes !

— Ses convictions sont déjà des actes : y a-t-il une sagesse plus pacifique que celle des soufis ?

— Espérons qu'sa foi s'rapproche effectiv'ment plus du soufisme qu'du sophisme à la Ramadan...

Bon, quoi qu'il en soit, ça vaut mieux qu'le djihadisme !... C'pendant, pour revenir aux dites banlieues, il m'paraît évident qu'une simple étincelle pourrait y remettre l'feu. Et d'une façon beaucoup plus violente qu'naguère. Alors, pour les modérés des dites banlieues, c's'rait la valise ou l'cercueil ; car, en cas d'conflit, c'sont toujours les ultras qui prennent le dessus... Rapp'lons seul'ment les dernières guerres ethno-religieuses des Balkans... En l'occurrence, chez nous, les déshérités en question (ou s'ressentant comme tels), voudront égaler leurs aïeux indépendantistes (ou considérés comme tels) – c'qui s'fera pas dans la dentelle...

— Mais, cette fois, ils seront écrasés par les descendants des paras et des harkis : c'est ça que vous sous-entendez ?

— Ah non ! J'pense même qu'les révoltés ont des chances d'gagner, bannière islamique au vent, tellement la déréliction aura affaibli les Européens de souche...

— Que signifie exactement ce mot typiquement religieux dans votre bouche athée ?

— C'est pas ma bouche qui est athée, mais mon intellect : enfant, j'ai appris le catéchisme romain et tout retenu du Christ... Enfin, bon : j'suis d'accord avec lui sur les marchands du temple, mais pas du tout pour tendre l'autre joue... C'la dit, concernant l'mot déréliction, j'peux vous donner la définition du P'tit Robert : c'est effectiv'ment un terme religieux plutôt obsolète, censé définir l'état d'l'homme qui s'sent abandonné, isolé, privé d'tout secours divin...

— Comment cette notion peut-elle avoir un sens pour le citoyen de notre temps ?

— L'croyant compte sur son Bon Dieu pour l'guider. L'malheur est qu'çui-ci est plutôt dur d'oreille... et alors l'silence des espaces infinis effraient l'pauvre mortel, comme dirait Pascal... qui lui-même n'a cru trouver son salut qu'dans l'message du Christ, lequel – ainsi qu'on vient d'le voir – manque quelqu'peu d'cohérence...

— Peut-être ; en tout cas cela plaide en faveur de sa nature humaine, donc faillible !

— J'suis bien d'accord ; et son soupir sur la croix : "Père, père, m'as-tu abandonné ?", confirme son humanité... C'la dit, j'trouve qu'le judaïsme et l'islam – qui séparent la fonction prophétique d'la fonction divine – sont, en c'domaine, plus logiques donc plus crédibles.

— Très bien, mais quid de la signification que vous donnez au mot "déréliction" pour nous, aujourd'hui ?

— L'syndrome d'Cioran – qui est la soumission psychosociale envers l'"barbare" (Note 6) – renforce l'attitude politiquement correcte ; et explique, sans l'excuser, la perte d'nos valeurs, illustrée par notre tolérance aux atteintes à la laïcité d'la part des fondamentalistes de tout poil... ainsi qu'notre laxisme face aux insultes à la Marseillaise et autres symboles nationaux.

— Tout cela nous éloigne du déclin géopolitique de l'Europe, non ?

— Pas du tout, car la même chose risque d'se produire, mutatis mutandis, partout où existent des minorités extra-européennes déclassées et ghettoïsées ; lesquelles s'raccrochent à la seule idéologie

anti-occidentale lourdement médiatisée qu'est l'fondamentalisme musulman... D'autant qu'ce mouv'ment – à l'instar d'feu l'communisme – s'étend désormais à la planète entière. Autrement dit, l'phénomène est général et entre l'brave épicier musulman du coin et l'militant islamiste de banlieue, y a toutes les nuances du "réarmement moral" islamique, lequel s'prolonge évidemment par un réarmement tout court !

— Cependant, vous-même admettez qu'le fondamentalisme est dû, en partie, à l'ingérence occidentale sur les terres d'Allah...

— ... Et qu'on frait bien d'quitter c'guêpier dare-dare, plutôt qu'suivre l'oncle Sam aveugl'ment !

— Ça signifierait la boucherie entre Chiites et Sunnites !

— Et alors ? La *fitna* y est endémique d'puis 13 siècles ! C'est pas à nous d'régler leurs problèmes.

— Les conflits du Moyen-Orient n'ont pas grand-chose à voir avec nos banlieues.

— Vous faites erreur : l'conflit israélo-palestinien nourrit l'antisémitisme virulent qui y règne.

— Vous exagérez, nombre d'immigrés participent aux luttes syndicales ou locales, qui les intègrent à notre société laïque...

— Certes, mais faut pas oublier les dégâts psychologiques induits par les crises. Pour citer qu'un exemple bien connu, souvenez-vous du pacifisme des Français juste avant les deux guerres mondiamles. Pour la première, une fois Jaurès assassiné, ils sont partis au front la fleur au fusil ! Pour la seconde, ils ont fini par rallier la Résistance.

— Tout ça, je veux bien, mais qui est-ce qui vous permet d'affirmer qu'il existe une communauté d'opinion entre l'épicier musulman et l'islamiste militant ?

— Encore une fois, il s'agit d'psychologie sociale, laquelle est distincte de la psy individuelle. Y a d'fortes chances qu'l'épicier – l'jour où l'quartier sera quadrillé par les djihadistes – préférera l'impôt islamique au paradis d'Allah ! Cela s'est vu couramment pendant la guerre d'Algérie.

— Et ça serait ça, votre Régression Civilisationnelle Terrestre (Note 7) ?

— Non, les guérillas des banlieues en constitueraient qu'des prémisses... La véritable RCT est d'une tout autre nature : elle s'déclench'ra si l'économie mondiale s'avère incapable d's'adapter à la pénurie planétaire qui s'annonce à moyen terme... Et, selon toute probabilité, entraîn'ra l'effondrement de la puissance publique et donc de toutes les structures socio-économiques, créant un état d'anarchie générale avec une myriade de communautés renfermées sur elles-mêmes et guerroyant en permanence les unes contre les autres pour leur survie...

— Et cela serait de même sur les autres continents ?

— Avouez qu'en Afrique on en est pas loin ! Pour c'qui est d'l'Amérique du Nord, elle est aussi bien touchée par la même déréliction qu'chez nous... Quant à l'Asie Extrême, elle va vieillir rapidement et donc, sans doute, se refossiliser de nouveau.

— Quid des pays d'Allah ?

— L'plus probable est qu'la *fitna* les autodétruise.

— Ceux qui ont vaincu par l'épée périront par l'épée ?

— Si vous le dites !

Notes :

1 : Cf. à cette même rubrique, l'article intitulé *Les 3 mondes de M. Fottorino*.

2 : Publié en allemand en 1923. Traduit en français au début des années 30. Réédité par Gallimard en 2002.

3 : À partir de l'alliance Mussolini-Hitler de 1938, qui s'est traduite par des lois racistes... lesquelles m'ont touché personnellement : mon extrait de naissance porte la mention : "origine aryenne" !

4 : Respectivement *La fin de l'histoire et le dernier homme* : Flammarion, 2002. *Le choc des civilisations* : Odile Jacob, 2007.

5 : Abd al Malik ("Serviteur du Tout Puissant" en arabe). Vient d'publier un bouquin plagiant l'titre d'la pièce d'Giraudoux.

6 : Cf. *La chute dans le temps*, Éditions Gallimard, 1964.

7 : La RCT : cf. Les chroniques passéistes et futuristes sur le sujet.